

# Crépuscule d'hiver

À Madame François Wells.

En se couchant au fond de la grande avenue,  
Le soleil disparaît dans un ciel pourpre et noir ;  
Et, de la tête aux pieds, la haute forêt nue  
Profondément tressaille au premier vent du soir.

Déjà tout est bien mort : plus une feuille aux branches,  
Plus un chant dans les bois, plus un vol dans les airs ;  
Seul, le gui parasite avec ses perles blanches  
Jette un peu de verdure autour des nids déserts.

Le bûcheron se dit que l'hiver sera rude.

Il regagne à pas lents son gîte pour la nuit.

Le silence envahit la froide solitude...

*Mais un dernier écho parfois répand son bruit.*

*Un bruit vague, un bruit sourd, montant des marécages...*

*Quelle est donc cette grave et lointaine rumeur ?*

*Ce sont de grands troupeaux qui rentrent des pacages,*

*Saluant d'un adieu triste le jour qui meurt.*

*André Lemoyne (1822-1907)*

